

douloureux? En fin de compte, la parole et la voix retrouvées seraient celles d'un châtiment, celui guettant les hommes présomptueux de leur savoir et de leur puissance. Et pourtant, qu'est-ce qui resterait dans nos paumes si tout le sel de la parole venait s'y déposer, si ce n'est quelques traces éphémères qui pourtant nous comblent? La littérature et sa voix renouvelée semblent heurter le temps et s'enfuir inexorablement, comme la passion destructrice et les formes impérieuses de l'amour. Que l'homme a-t-il à y gagner? Rien, mais *dire* est bien ce qui nous reste à faire et toute notre puissance réside dans les mots que, patiemment, on conquiert jour après jour. Bien plus que le corps, ils figurent notre nécessité d'être au monde.

Jean-Yves Casanova